

[Français]

M. Guay (Lévis): Monsieur l'Orateur, l'honorable député me permettrait-il une courte question?

M. Rondeau: Oui, pourvu qu'elle soit courte.

M. Guay (Lévis): Monsieur l'Orateur, si, comme le dit l'honorable député, le premier ministre du Canada est allé visiter les pays étrangers parce que sa popularité baissait au Canada, je me demande si son chef et lui-même ne se promènent pas dans l'Ouest canadien précisément parce que leur propre popularité baisse au Québec...

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Le député fait un discours au lieu de poser une question.

• (4.20 p.m.)

[Français]

M. Rondeau: Monsieur l'Orateur, je suis très heureux de l'intervention de l'honorable député de Lévis. Ceci pourra lui permettre de cultiver sa publicité dans sa circonscription, car il en a besoin, si l'on en juge par les rares interventions qu'il fait à la Chambre.

Je ne vois aucune objection, monsieur l'Orateur, à ce que notre premier ministre se promène au pays ou que d'autres députés se promènent dans le Canada pour constater les problèmes auxquels nous nous heurtons, car nous sommes ici pour administrer le pays et pour adopter des lois. Il est donc normal qu'on voyage à travers le pays pour voir ce qui s'y passe, mais non pas passer 60 p. 100 de son temps à l'extérieur du pays, comme le très honorable premier ministre l'a malheureusement fait depuis 1968, essayant de régler les problèmes des autres plutôt que d'essayer de régler les nôtres.

Maintenant, la conférence est terminée, et l'Angleterre continue de vendre des armes à l'Afrique du Sud. Au fait, le très honorable premier ministre a crevé son ballon diplomatique à la conférence du Commonwealth, car il a approuvé l'attitude de l'Angleterre, attitude qu'il condamnait pourtant avant son départ pour cette conférence.

Durant les 25 jours de son voyage, conseillé par le club d'experts qui l'accompagnait, il a fait une culbute diplomatique ou politique, car il a déjà prouvé qu'il pouvait pratiquement marcher sur la tête...

[Traduction]

M. Deakon: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Je voudrais savoir ce que tous ces propos ont à voir avec le bill sur l'organisation du gouvernement. Sont-ils pertinents?

M. l'Orateur suppléant: Le député conteste la pertinence des remarques du député qui a présentement la parole. Il me semble que le député de Shefford s'en tient en général à l'objet du débat. Il a parlé des voyages du premier ministre dans l'optique de l'organisation du gouvernement. Jusqu'ici dans le présent débat, je crois que nous avons été assez indulgent en ce qui concerne la pertinence des commentaires tant que les remarques se rapportaient en général à l'organisation du gouvernement.

[Français]

M. Rondeau: Monsieur l'Orateur, nous sommes à étudier l'organisation du gouvernement en général, et lorsque nous parlons des voyages du premier ministre, je comprends que cela peut faire mal à certains députés. Quoi qu'il en soit, ceci regarde l'organisation du gouvernement, car on nous demande aujourd'hui de voter des sommes d'argent qui n'étaient pas prévues dans le budget, en guise de récompense à certains ministériels et en vue de réaliser certaines promesses électorales du premier ministre.

Et pendant ce temps, nos hommes d'affaires et les Canadiens en général s'inquiètent avec raison de la situation économique, qui se détériore de jour en jour. Le nombre des chômeurs augmente à un rythme effarant.

Le premier ministre dit que le chômage est un non-sens et que ceux qui parlent de chômage parlent de non-sens. Le nombre des chômeurs continue à augmenter à un rythme extraordinaire et, pendant ce temps, notre grand voyageur, le premier ministre, fait des culbutes politiques le jour et exécute—on l'a constaté au cours de son dernier voyage—des danses asiatiques, aux heures érotiques de la nuit dans les discothèques chinoises.

Notre premier ministre semble inquiet au sujet de la situation économique, au Canada, mais néglige de remédier aux problèmes du Canada. Son dernier voyage lui a permis...

M. Prosper Boulanger (Mercier): Monsieur l'Orateur...

M. Rondeau: Monsieur l'Orateur, je demanderais à l'honorable député de Mercier, qui a été promu «whippet» ces jours-ci, de bien vouloir, de temps à autre, faire valoir ses qualités à la Chambre...

M. Boulanger: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur.

[Traduction]

J'ignore si la traduction du débat vous parvient correctement, mais sauf erreur, le député de Shefford affirme que le premier ministre passe 60 p. 100 de son temps en dehors de la Chambre. Ce n'est pas recevable. Il dit des faussetés.

M. l'Orateur suppléant: A mon avis, la présidence a accordé à tous les députés une latitude qui, à mon avis, est acceptable et compatible avec la nature très générale du bill dont nous sommes saisis, qui porte sur la réorganisation du gouvernement. A ce stade, j'hésiterais à demander qu'on interprète de façon plus étroite la règle de la pertinence.

[Français]

M. Rondeau: Je vous remercie, monsieur l'Orateur. Je n'en voudrai certainement pas à l'honorable député de Mercier. Bien au contraire, je le félicite de sa nomination de «whippet», et j'espère que le gouvernement saura prendre en considération les interventions peu nombreuses qu'il fait je crois, de bonne foi, à la Chambre.

M. Boulanger: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question à l'honorable député?

Pourrait-il me donner la définition du mot «whippet», si ce mot figure dans un dictionnaire?